

Ovalie Sages Nationale



Les Franciliens se veulent ambitieux cette saison et espèrent décrocher un ticket pour la phase finale. Photo R.C. Suresnes - Sabrina MC

Avec un EFFECTIF MODIFIÉ dans les GRANDES LARGEURS et UN STAFF TECHNIQUE RECOMPOSÉ AUTOUR DU MANAGER ANTONY BAJART, LES SURESNOIS ONT FAIT PEAU NEUVE À L'INTERSAISON.

Le grand chambardement

Ceux qui ont leurs habitudes au stade Jean-Moulin devront mettre à jour leur logiciel quand ils viendront le 21 août assister au premier match de la saison programmé contre Rouen. En modifiant leur effectif dans des proportions peu habituelles - 27 arrivées pour 28 départs - les Suresnois présentent, au départ du championnat, une équipe complètement repensée dans son équilibre. La dernière saison, ratée, achevée à la dixième place, et marquée par l'échec de la fusion avec Massy a été celle de trop. Les décideurs du club ont donc décidé de tirer un trait définitif sur ce qui restait de l'ex Auradon pour relancer leur projet, tout en réajustant leurs besins en encadrement. En marge de cette large restructuration des trois-quarts, le recrutement de Nicolas Morazin, l'ancien manager des espoirs de Rouen, ou son occupera de la défense, a rajouté un soubresaut dans l'encadrement sportif. Les

Suresnois ont aussi ajusté à leur structure professionnelle un kiné à temps plein et un stagiaire rémunéré responsable de l'analyse des données. Guillaume Leleu conservant son poste de consultant pour la mêlée. Le tout a été décidé au sein d'une cellule de réflexion créée en fin de saison dernière afin de repenser la réorganisation, laquelle a été chapeautée par Joffrey Delacour, nommé directeur général depuis un an, et dont l'espérance de vie au poste dépasse déjà celle de ses prédécesseurs. Sa nomination, son maintien aux responsabilités, et l'importance de son implication, ne sont pas neutres.

UN BESOIN DE CHÉSION

Joffrey Delacour avait occupé naguère le poste d'entraîneur des avants du club aux côtés de l'ancien manager Alex Complan. À cette époque, il entraînait l'actuel manager Antony Bajart, qui était son tuteur. Cette recombinaison en cocon familial en dit long sur les besoins en coopération interne. « Nous avons développé la volonté de mettre du lien entre le sportif et l'administratif pour créer un environnement de travail plus favorable », explique le directeur général. C'est par une logique identique de l'amélioration des conditions de travail que les Suresnois ont fait le choix

de baisser le nombre de joueurs lors de contrats professionnels, de 34 à 31, afin de financer un poste d'entraîneur supplémentaire. En augmentant le nombre de joueurs professionnels, ils ont tout de même maintenu à 48 le nombre de joueurs disponibles. « Il faut jamais oublier que notre club évoluait en Fédérale 2 en 2017, commente le manager Antony Bajart. Nous avons eu besoin de vivre des expériences multiples pour atteindre ce qui nous semble être un point d'équilibre. Et s'agissant de notre effectif, la dernière saison nous a montré assez clairement quels étaient nos besoins... » La saison dernière, les Suresnois avaient présenté une conquête de très bonne qualité. En touche défensive, lors de la saison régulière, ils disposaient même du meilleur centre du championnat. Mais malgré toutes ces munitions pour animer leur terrain synthétique, ils avaient achevé la compétition à la douzième place du classement de l'offensive. Ce rendement d'attaque jugé vraiment trop insuffisant a participé à la décision d'organiser le grand remue-ménage de l'intersaison. C'est un Suresnois tout nouveau qui se présentera dans quinze jours sur la ligne de départ.

Par Guillaume CYPRIEN

L'interview

LAURENT PIEFSZOWNIK Président ARRIVÉ DEPUIS SEPT ANS À LA TÊTE DU CLUB SURESNOIS, LE PRÉSIDENT MÉCÈNE A DÉCIDÉ DE RELANCER SON PROJET DANS LES GRANDES LARGEURS. IL EN ATTEND DE LA RÉUSSITE...

« Le top 6, c'est le minimum »

Vous avez procédé à un grand remaniement de votre effectif, qui comptera la saison prochaine une bagatelle de 27 nouveaux joueurs. Vous avez aussi élargi votre staff. Et alors que les budgets sont globalement en baisse, vous avez procédé à une légère augmentation du votre. Comment s'illustre-vous votre club aujourd'hui dans cette division ? La culture du rugby, c'est l'humilité et la solidarité. C'est du partage aussi. Et il faut savoir partager les efforts quand on n'est pas bon. Je pense que nous nous sommes trompés jusqu'à présent dans la logique de notre recrutement sportif. Je me suis trompé aussi personnellement pendant longtemps en choisissant des directeurs généraux qui ne correspondaient pas forcément à nos besoins. C'est pourquoi nous sommes partis sur un nouveau cycle. Aujourd'hui, le club est structuré exactement comme il doit l'être. Je pense que nous avons franchi un cap en termes de maturité. Je m'imaginais pas du tout que nous ne réalisions pas une bonne saison, même si ce championnat réserve toujours des surprises...

En parlant de surprise, à l'heure de notre en-

treten, on ne connaît toujours pas la composition exacte de cette division en raison de l'affaire copieux...

Cette affaire est hallucinante. Nous avons découvert qu'un président qui avait osé dire que les clubs devaient présenter des garanties financières, avait lui-même été soutenu à hauteur de 5 millions d'euros par ses collectives territoriales. En prenant en compte seulement ces cinq millions d'euros, on avait déjà le plus gros budget de la poule. C'est effarant. Et dans la même temps, on m'a demandé quel était l'objectif à tout le monde que le championnat était faussé, fustigeait l'idée de mettre en place un salary cap. Ce qui lui permettait de verser des salaires conséquents. En rajoutant à cette aberration les mauvaises pratiques de certains autres clubs... Cette division se cherche toujours. Elle mélange des réalités différentes par ses collectives territoriales. En prenant en compte seulement ces cinq millions d'euros, on avait déjà le plus gros budget de la poule. C'est effarant. Et dans la même temps, on m'a demandé quel était l'objectif à tout le monde que le championnat était faussé, fustigeait l'idée de mettre en place un salary cap et absolument indisciplinable.

Avec quelles ambitions débutez-vous la compétition ? Nous avons clairement dit aux joueurs que si nous

n'étions pas dans le top 6, ce serait une catastrophe. C'est le minimum du minimum. Je ne suis pas l'ancien président de Nice, je ne vais pas vous dire que nous allons perdre sur tout le monde. Mais à y a eu beaucoup de travail réalisé, et ce nouveau groupe me semble motivé et de très bon niveau. Je suis optimiste. Si nous devions à nouveau réaliser une mauvaise saison, je commencerais à me poser des questions.

Jusqu'à imaginer votre retrait ?

Je vis notre stagnation comme un échec. Mais je ne sais pas si je pourrais partir sur un échec. Je suis en revanche que nous avons beaucoup de travail à réaliser, et que nous avons de quoi bien le réaliser. Nous devons avoir l'humilité de reconnaître que nous partons du bas de l'échelle pour y parvenir. Si nous travaillons avec cette humilité, notre projet prendra corps.

Que projet comptez-vous la saison prochaine ? On doit y être... Cette année est toujours dans un coin de ma tête... Propos recueillis par G. C.

La fiche

Suresnes

Rugby Club Suresnes - Hauts de Seine

Président SASP Laurent Piefszownik
Directeur général délégué Joffrey Delacour
Directeur du club d'association Philippe Bessière
Présidents de la formation Pierre Pignier, Franck Robiquet
Trésorier de l'association Jacques Menard
Directeur sportif association Remy Massias

Budget de la SASP 3,5 millions euros
Principaux partenaires Sepur, Seff,

Ineos, Watelot
Équipementier Macron
Contrats professionnels 28
Manager Anthony Bajart
Entraîneurs Romain Sola (trois-quarts), Nicolas Morazin (défense)
Préparateurs physiques Romain Boussel, Clément Dremy, Rémi Quenault
Assistant vidéo Walid Toulou
Intendant Clément Stappet
Médecin Philippe Serrano
Kinés Jeremy Kaci
Entraîneurs des espoirs Remy Massias, Mahel Charrier

L'effectif

en surligné, les arrivées

NOM	prénom	Points	Né le	Taille	Poids	Club préc.	Int.
BAUMIER	Victor		André 12/09/2000	1,86 m - 91 kg	Suresnes		
CHVILA	Kiss		André 22/01/2002	1,92 m - 94 kg	Rouen		
NEWTON	Enzo		André 07/05/2000	1,87 m - 85 kg	Nantes		
APPEL MALIKO	Yao		Alfier 10/11/1998	1,81 m - 89 kg	Suresnes		Sam.
CLÉMENT	Alexis		Alfier 02/03/2000	1,84 m - 87 kg	Suresnes		
KATZMAN	Alain		Alfier 15/01/1991	1,82 m - 87 kg	Suresnes		
MARQUET	Lucas		Alfier 20/05/2006	1,80 m - 89 kg	Clément		
RENAULT	Julien		Alfier 07/03/2003	1,84 m - 90 kg	Valence d'Ai		Bel
ARON	Arnaud		Alfier 02/05/2006	1,80 m - 75 kg	Suresnes		
ARNOLD	Yves		Centre 10/05/2000	1,87 m - 89 kg	Suresnes		
ROZZO	Nicola		Centre 01/08/2004	1,77 m - 95 kg	Albi		
KISHAN	Jessy		Centre 10/02/2003	1,80 m - 91 kg	Chambéry		
LUNANZINI	GRAU Julien		Centre 07/08/2000	1,75 m - 89 kg	Albi		
POITEVIN	Joshua		Centre 30/06/2003	1,84 m - 89 kg	Aubagne-V		
VACQUIER	Maxime		Centre 25/01/2003	1,83 m - 97 kg	Suresnes		Bel
ALPHACIAN	David		Centre 20/11/2002	1,83 m - 85 kg	Colomiers		
ROBERT	Romain		Centre 10/05/2001	1,84 m - 89 kg	Suresnes		
SABBA	Lochan		Duranc 13/04/2004	1,80 m - 87 kg	Toulon		
ARTAUD	Kelias	1/2 mêlée	Centre 20/05/2007	1,73 m - 74 kg	Suresnes		
RENGOT	Simon	1/2 mêlée	Centre 08/08/2000	1,75 m - 89 kg	Suresnes		
BOISSIER	Kelias	1/2 mêlée	Centre 17/05/2002	1,77 m - 88 kg	Suresnes		
GROBAUX	Anthony	1/2 mêlée	Centre 01/09/2006	1,76 m - 80 kg	Suresnes		
PERAN	Edouard	Number 8	Number 8 22/04/1984	1,95 m - 112 kg	Suresnes		Seti.
LEE	Lee	Number 8	Number 8 20/04/2000	1,90 m - 109 kg	Bourg-en-B		
MAI	Wael	3e ligne	3e ligne 03/07/2000	1,93 m - 100 kg	Orléans		Bel
DESSORDRE	Florent	3e ligne	3e ligne 01/01/1996	1,95 m - 102 kg	Suresnes		
INDYAVE	Villy	3e ligne	3e ligne 10/09/1987	1,93 m - 102 kg	Rouen		
SAUJOT	David	3e ligne	3e ligne 10/09/2004	1,93 m - 89 kg	Colomiers		
VOSLOD	Vian	3e ligne	3e ligne 15/07/1989	1,95 m - 114 kg	Suresnes		
HENDERICK	Maximilien	3e ligne	3e ligne 21/05/1987	1,97 m - 118 kg	Suresnes		Bel
KADE	Zorobor	2e ligne	2e ligne 20/07/2004	1,96 m - 120 kg	Rouen		Hon.
MAG	REA David	2e ligne	2e ligne 18/04/2004	1,97 m - 110 kg	St. Harpaz		
TERPASSI	Raphaël	2e ligne	2e ligne 02/07/2004	1,90 m - 112 kg	Suresnes		
WITZ	Fabrice	2e ligne	2e ligne 18/06/2000	2,02 m - 117 kg	Chambéry		
WATERS	Harrold	2e ligne	2e ligne 10/01/2001	1,92 m - 105 kg	St. Harpaz		
OUTERBRAIN	Vivien	Pilier	Pilier 19/01/1987	1,87 m - 120 kg	Suresnes		
ALANO	Alvissio	Pilier	Pilier 23/02/2004	1,78 m - 125 kg	Vannes		
MOINE	David	Pilier	Pilier 10/01/1988	1,82 m - 105 kg	Suresnes		
MARQUEZ	David	Pilier	Pilier 16/10/1990	1,85 m - 110 kg	Chambéry		
PETER KAMISA	Jordi	Pilier	Pilier 13/06/2004	1,90 m - 115 kg	Rouen		
ROUNE	Martha	Pilier	Pilier 28/06/2002	1,78 m - 108 kg	Antony		
TRIMBL	Enzo	Pilier	Pilier 08/08/2003	1,85 m - 110 kg	Suresnes		
DIJONNE	Lilian	Talonner	Talonner 01/01/2002	1,80 m - 115 kg	Suresnes		Cam.
GOMEZ	Yves	Talonner	Talonner 26/03/2000	1,81 m - 100 kg	Nantes		
MARTY	MAXIM	Talonner	Talonner 08/08/2000	1,81 m - 102 kg	Suresnes		
SHIBAN	Adam	Talonner	Talonner 22/02/2001	1,79 m - 102 kg	Suresnes		

Le portrait

NON CONSERVÉ PAR COLOMIERS, MAX AURIAC A DÉCIDÉ DE DESCENDRE EN NATIONALE POUR RETROUVER DU TEMPS DE JEU APRÈS DE MULTIPLES BLESSURES.

Max la religion

À 23 ans, Max Auricac figure à ce jour un destin toulousain brisé. Formé dès son plus jeune âge dans la ville rose, « mon club de cœur comme il a toujours porté en eux le club de leur village d'origine », international U20, champion de France espoir avant d'être prêté à Colomiers pour de courts avant lui, il avait traversé sa première saison en Pro D2 à la manière de ces jeunes talents que divorce l'histoire tout le rugby hexagonal. Quant à son aîné, vingt-six feuilles de match et dix-huit titularisations à l'arrivée en Pro F2 forment une trame d'attente. On grand espoir est devenu un joueur polyvalent mais un membre éminent de l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant le démarrage des phases finales, alors que ce joueur polyvalent avait pris le temps d'ouvrir un carton des blessés. Mais le joueur toulousain n'est pas un joueur qui se laisse aller à l'infirmerie, tant et si bien que les dirigeants colomiers ont fait le choix de ne pas le conserver. C'est parce que sa complicité est intimée à l'hôpital des ligaments du genou droit, juste avant